



Les deux fèves

Les deux fèves

Dessins de : Montse Gisbert
Texte de : Frey

Cy
éditions
<http://cyeditions.com>

Des mêmes auteurs

Le vieux boulanger, octobre 2000

©Tous droits réservés – octobre 2000 – CY éditions

Ce livre électronique est protégé par les lois françaises. Toute reproduction, même partielle, par quelques procédés que ce soit, est interdite sans autorisation préalable. Une copie par xérogaphie, photographie, film, support magnétique ou autre, constitue une contrefaçon passible de peines prévues par la loi, du 11 mars 1957 et du 3 juillet 1995, sur la protection des droits d'auteurs.

Il était une fois un petit

arbre que l'on faisait pousser
dans les pays tropicaux. On
l'appelait cacaoyer parce que des

fleurs qui poussaient directement sur l'écorce, chaque année au même endroit, un tout petit nombre fécondé se transformait bientôt en fruits nommés <<chérèlles>>.



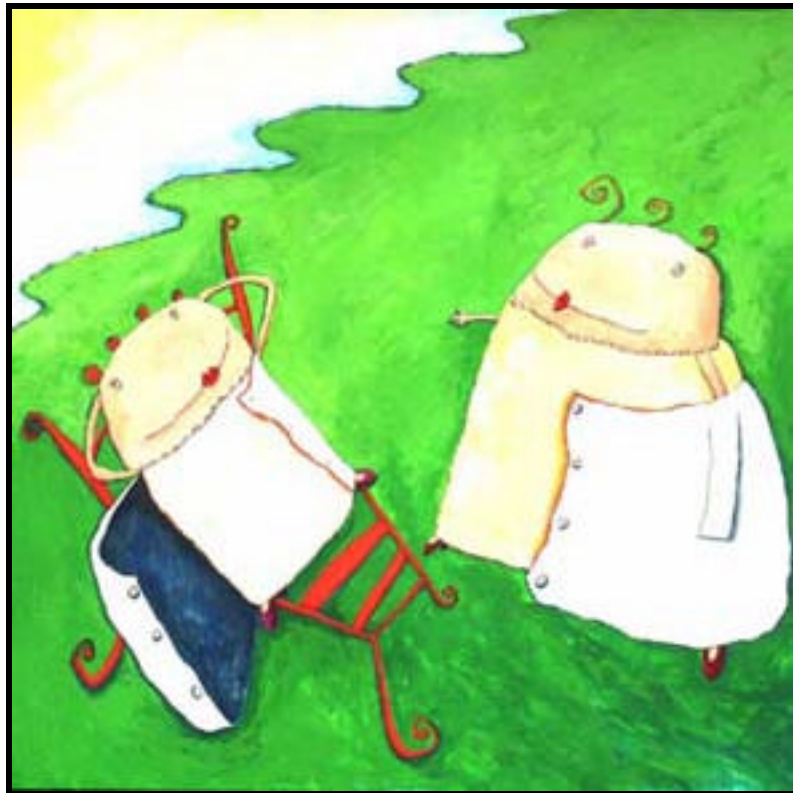
elles devenaient de belles cabosses

Puis, mûrissant en six mois, elles devenaient alors de belles <<cabosses> que nous découvrons d'une jolie couleur jaune orange lorsqu'elles parvenaient à maturité. De celles-ci, on espérait obtenir en quelques temps du bon cacao.

Or, de certaines
que nous récoltions à la main,
puis ouvrons à coup de
gourdin, nous tirions quelques
centaines de fèves ayant une
forme d'amande entourée d'une
pulpe blanche au goût sucré.

Un soir cependant,
deux d'entre elles, se rencon-

traient alors que nous les avions mises à fermenter sous des feuilles de bananier. À mesure que leur petite pellicule blanche disparaissait, qu'elles séchaient, elles causaient nonchalamment, ne s'occupant guère des autres fèves qui se demandaient bien ce que l'on ferait d'elles bientôt.



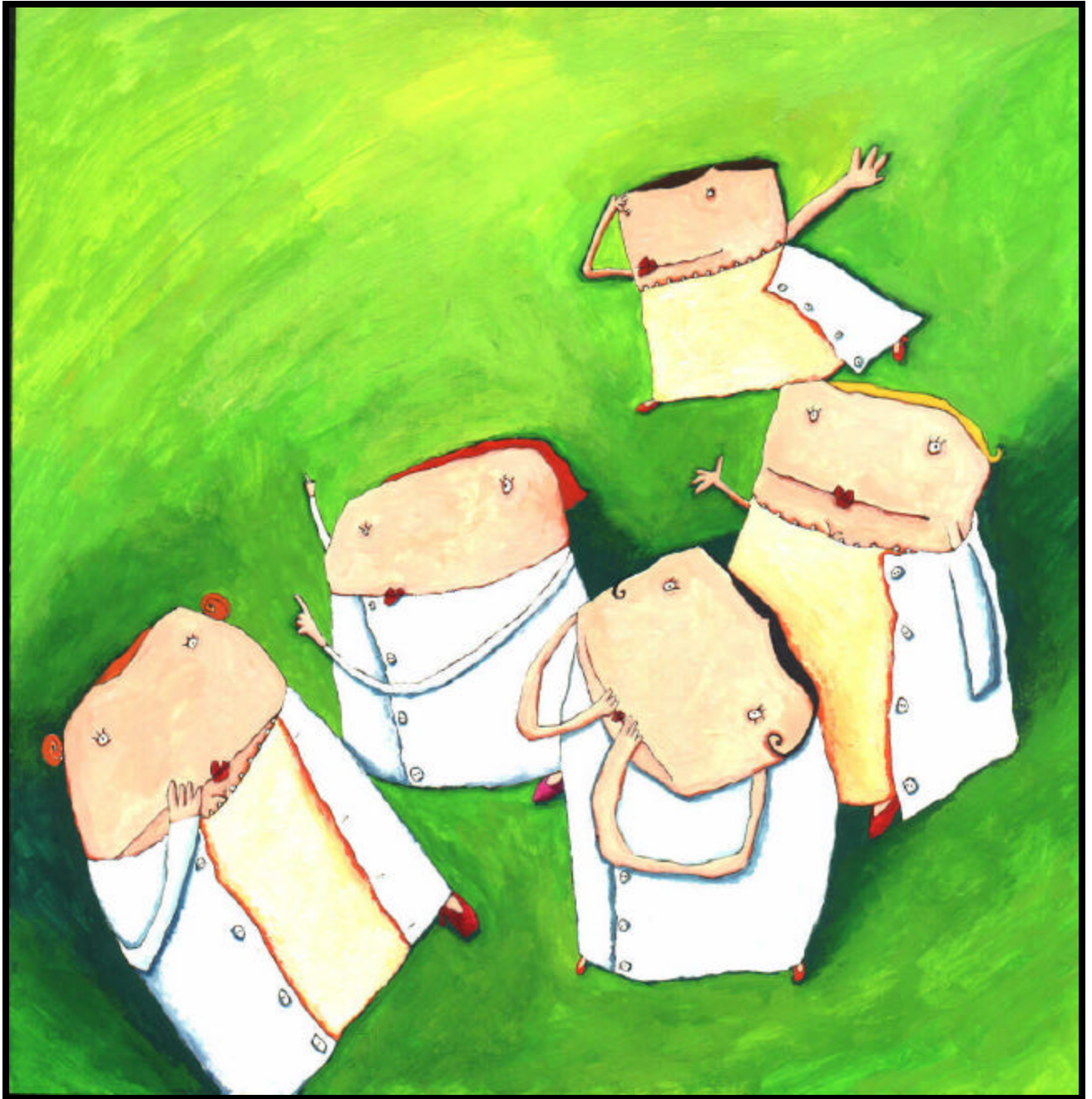
elles causaient nonchalamment, ne s'occupant guère des autres

Si l'on appro-
chait l'oreille contre le grand tas
de fèves, on pouvait nettement
entendre certaines d'entre elles
crier aux autres qu'elles devaient
fuir avant que des mains mal
intentionnées ne les prennent et
ne leur fassent du mal.

Elles craignaient

la main des hommes qui les avaient arrachées à coup de gourdin de ces belles cabosses allongées dans les-quelles elles se tenaient chaud. Maintenant elles se voyaient sécher dessous ces feuilles de bananiers. Mais les deux fèves insouciantes con-

tinuaient de se parler, sans écouter le moins du monde les plaintes des autres fèves. Elles trouvaient même que certaines en faisaient trop, se plaignant à tort et à travers, sans même profiter de ce charmant instant de soleil et de tranquillité.



Si l'on prêtait attentivement l'oreille, il était même possible de les entendre chanter, se chamailler et jouer tandis que d'autres, plus sérieuses, protestaient.

- Nous allons

grandir, disait la première aux autres.

- Oui, ren-
chérissait la seconde. Puis, nous
partirons.

- Et où partirez vous, jeunes
demoiselles, questionna l'une de
ces fèves si inquiètes de leur sort
prochain.

- N'importe où, loin, et nous vivons notre vie comme nous l'entendrons !

- Tiens donc, rirent toutes les autres.

Vexée, la première fève dit à sa copine de ne pas écouter ces *mauvaises langues* qui s'imaginaient toujours tout savoir.



mais où elles se trouvaient trop entourées de fèves inintéressantes

On les vit continuer de sécher, agréablement, s'amusant beaucoup, et se contant de nombreuses histoires sur leur vie prochaine, loin de cet endroit plaisant, mais où elles se trouvaient trop entourées de fèves inintéressantes.

Un matin pourtant, lorsque l'arôme du chocolat s'était

suffisamment développé à la chaleur, on prit ces fèves et sépara délicatement leur enveloppe de la graine. Les deux petites fèves toujours insouciantes, se laissant faire, sans inquiétude, chantant toujours tandis que les autres criaient de peur.

N'avaient-elles

donc pas tort de se moquer de leur sort de cette manière là ? Sans s'occuper le moins du monde de leurs plaintes, on concassait ces graines et les broyait à une forte température. Transformées en masse compacte de cacao, les deux fèves ne

chantaient plus, ni ne se racontaient d'histoires. Elles étaient moulées avant d'être refroidies puis stockées ensemble. Elles avaient réalisé de quoi serait fait leur avenir prochain. Mais devenues sages, tandis que les autres se morfondaient, elles se mirent à

choisir ce qu'elles souhaiteraient devenir.

- Moi, disait la première, j'aimerais que l'on fasse de moi du bon beurre de cacao.

- Tiens, quelle drôle d'idée, renchérissait la seconde, je préfèrai être de la poudre de chocolat.



Transformées en masse compacte de cacao

Les autres écou-
taient ces deux-là en se deman-
dant bien de quelle étoffe elles
étaient faites. Si l'on tendait
l'oreille, on pouvait les entendre
critiquer sévèrement ces deux
fèves écrasées, qu'elles blâmaient
d'être aussi irresponsables
devant le sort qui leur était

réservé. La première, cependant, devint bien du beurre de cacao, duquel on fit du chocolat blanc en y ajoutant du sucre et de la poudre de lait. La seconde servit à la fabrication de chocolat, et on en fit un beau nounours fourré d'amande.



Heureuses, chacune servit au déjeuner d'un enfant qui dégusta leur bon goût de cacao. Or, des autres, personne ne sut ce qu'elles étaient devenues, et ce n'était pas les deux fèves qui allaient s'en plaindre.

FIN

Dans la collection
Jeunesse

Les 2-5 ans

Frey & Montse Gisbert
Le vieux boulanger, conte
Les deux fèves, conte

Frey & Jess
Un si petit monde, conte

LES 10-12 ans

Arthur Ténor
La guerre des farces, roman

Les 12-14 ans

Pamela Lefranc
Chasseurs de démons, roman fantastique

Dépôt légal : novembre 2000
ISBN 972-8640-06-4

